

Abstract

Françoise Cointot (Paris Psychoanalytical Society)

Illusion, contre-transfert et transfert négatif.

A travers une vignette de thérapie analytique en face à face avec un patient état-limite, est posée la question du lien entre travail contre-transférentiel et maintien d'une illusion face aux divers transferts négatifs.

Le recours préconscient à des références culturelles, lors des premières séances puis à une théorie implicite de la capacité de rêverie a permis de circonscrire les contours d'un contre-transfert microtraumatique, et d'un effacement de l'aire d'illusion nécessaire à l'investissement par l'analyste de son patient.

Deux interventions plus qu'interprétations sont mises en évidence pour décrire une technique propre aux patients ne pouvant être analysables dans un dispositif classique divan/fauteuil.

Le transfert négativant immobilisant l'analyste dans son investissement et ses capacités de pensée, au départ, a nécessité une attitude spécifique de « conversation psychanalytique » au sens de René Roussillon, ou le recours aux processus tertiaires, au sens d'André Green.

La fonction de liaison et d'association de l'analyste mis à la disposition du patient, permet de finir un travail psychique de post-adolescence resté inachevé. Le lien entre préservation/création/retrouaille avec une aire d'illusion et élaboration contre-transférentielle, chez l'analyste, permet de supporter et de transformer les affres du contre-transfert face aux transferts négatifs déployés en particulier dans les cures d'états-limites.

Illusion, countertransference and negative transference.

Through a vignette of face-to-face analytical therapy with a borderline patient, the question of the link between countertransferential work and the maintenance of an illusion in the face of various negative transfers is raised.

The preconscious recourse to cultural references during the first sessions and then to an implicit theory of the capacity for reverie allowed us to circumscribe the contours of a microtraumatic countertransference, and of an erasure of the area of illusion necessary for the analyst's investment in his patient.

Two interventions rather than interpretations are highlighted to describe a technique specific to patients who cannot be analysed in a classical couch/chair device.

The negativizing transference immobilizing the analyst in his investment and his capacities of thought, at the beginning, required a specific attitude of 'psychoanalytical conversation' in the sense of René Roussillon, or the recourse to tertiary processes, in the sense of André Green.

The liaison and association function of the analyst made available to the patient allows the completion of unfinished post-adolescent psychic work. The link between preservation/creation/retrieval with an area of illusion and countertransferential elaboration, in the analyst, makes it possible to support and transform the pangs of countertransference in the face of negative transference deployed in particular in borderline state cures.